

Informations de l'association JANGADEIROS d'aide à l'enfance du Nordeste brésilien

SOMMAIRE

- 1 Edito
- 2 Jangadeiros en un coup d'oeil
- 2 Quelles sont les actions de Jangadeiros au Brésil?
- 4 A nossa telenovela
- 5 Atualidades brasileiras : Les prochaines élections présidentielles.
- 5 Coté cuisine: la caipirinha
- 6 Tourisme: Et si on visitait Jericocoara?
- 6 Vous souhaitez nous rejoindre?
« Quem não chora não mama. »

De bonnes nouvelles !

C'est avec joie que nous vous apprenons la naissance de Vianney, le second fils de Laetitia Deletraz et Quentin Flye Ste Marie ; il nous a rejoint en pleine forme le 25 janvier 2010.

Elsa FERRERO est heureuse de vous annoncer qu'elle s'est mariée avec Riyad Fghani le 5 juin dernier, dans l'intimité des familles. Elle vient de terminer une formation d'aide soignante et a commencé à travailler. Née au Nordeste, elle a été à l'Educandario en 2006 avec ses parents, Nicole et Jean-Marc, puis au mois d'août 2007 avec Anne Julie.

Jangadeiros :

En 1986, plusieurs couples français partis adopter des enfants dans le Nordeste du Brésil découvrent la dure réalité de cette région et les conditions précaires dans lesquels survivent les enfants des favelas. De retour en France, ils créent l'association Jangadeiros (nom donné aux pêcheurs traditionnels du Nordeste). Depuis plus de vingt-cinq ans, l'association œuvre à l'amélioration des conditions de vie et de scolarisation d'enfants défavorisés du Nordeste brésilien en soutenant des structures locales qui les accueillent. Son action s'organise autour de trois principales missions : collecter des fonds en France, verser ces fonds aux structures aidées pour améliorer leur fonctionnement, et, enrichir les relations France-Brazil en favorisant le départ de volontaires français désireux de mener une mission d'aide sur place durant plusieurs mois.

Editorial

C'est avec beaucoup de joie que nous lançons cette première newsletter, notre jornalzinho comme l'appellent déjà nos amis brésiliens. L'idée a été lancée il y a quelques mois, attrapée au vol, travaillée et le résultat est là. Perfectible très certainement mais le n° 1 de notre jornalzinho est bel et bien prêt. Bravo à toutes les petites mains qui ont œuvré et à toutes celles à venir !

Une question peut être : pourquoi initier une newsletter ?

Il s'agit bien entendu de mieux partager les actions menées avec tous les adhérents qui nous soutiennent.

C'est l'occasion d'élargir le cercle des habitués, des coutumiers de nos activités en l'envoyant à nos amis, à nos familles, ou à tous ceux qui prendront du plaisir à suivre nos pérégrinations et qui, pourquoi pas, souhaiteraient nous rejoindre.

C'est aussi donner l'occasion à chacun de s'exprimer et d'en apprendre un peu plus sur le Brésil.

Une newsletter, c'est également une histoire de l'association qui s'écrit peu à peu et qui demeure.

C'est enfin un nouvel outil d'échange avec nos amis brésiliens qui auront toujours leur place au sein de ces quelques pages pour écrire ce qu'ils souhaiteront nous dire.

Que de bonnes raisons n'est ce pas ?

Tiphaine Leménager
Présidente



Un Agenda 2010-2011 qui se remplit

La prochaine assemblée générale annuelle se tiendra comme les années précédentes, à Valpré (Lyon) le 12 septembre 2010. Un pic-nic clôturera la réunion..

Diverses animations sont actuellement envisagées pour les mois à venir :

- Concert de Negro spiritual fin 2010 (date encore à confirmer)
- Feijoada, avec Caipirinha et animation musicale, à Lyon le 26 mars 2011 (Espace Ecully)
- Concert de César ALLAN, à Lyon, en 2011 (date à confirmer)
- Pièce de théâtre à Lyon en 2011 (date à confirmer).

Nous vous attendons nombreux à chacun de ces événements.

Si vous souhaitez nous aider à leur organisation, ou si vous en avez d'autres à nous proposer, vous pouvez nous joindre en nous contactant à l'adresse mail suivante :

contact@jangadeiros.fr



JANGADEIROS EN UN CLIN D'OEIL

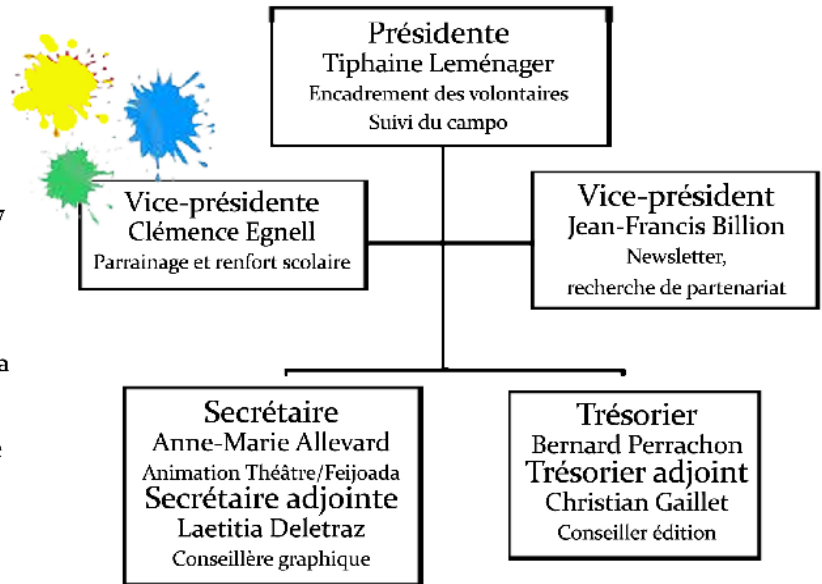
Un nouveau bureau a été élu pour 2 ans lors du dernier conseil d'administration le 30 avril 2010. Il est composé de 7 personnes :

- **Tiphaine Leménager** anciennement vice-présidente a été élue présidente.
- **Clémence Egnell** garde son poste de vice-présidente et a été rejoint par **Jean-Francis Billion** nouveau vice-président.
- **Bernard Perrachon** garde son poste de trésorier et a été rejoint par **Christian Gaillet**, trésorier adjoint.
- **Anne-Marie Allevard** a été élue secrétaire avec pour secrétaire adjointe **Laetitia Deletraz** anciennement vice-présidente.

L'association remercie vivement **Georges Allevard**, ancien président (2008 - 2010) et **Nicole Ferrero**, ancienne secrétaire (1986-2010) pour leur enthousiasme et l'ensemble des actions qu'ils ont accompagnées pendant leurs mandats.

Suite à cette réorganisation, le bureau s'est réuni en Juillet chez la famille Billion à Lyon afin de stabiliser les missions de chacun et le fonctionnement de l'équipe. L'organigramme ci-dessus présente les missions de chacun des membres du bureau.

Par ailleurs, il est important de préciser que le site internet de jangadeiros est actuellement en cours de restructuration grâce au travail de Jean Brin, Cécile Miard et Jean Marc Ferrero.



QUELLES SONT LES ACTIONS DE JANGADEIROS AU BRÉSIL?

Un appui régulier à L'Educandario Eunice Weaver

En 1932, Eunice Weaver ouvre un institut dans le Nordeste du Brésil, à 15 km de Fortaleza pour accueillir les enfants des lépreux et minimiser les risques de contagion. La lèpre ne faisant plus de nouvelles victimes au Brésil, l'Educandario ouvre depuis maintenant de nombreuses années ses portes aux enfants défavorisés des favelas proches. Aujourd'hui, l'institut est géré par une présidente brésilienne bénévole, Maria-Teresa Chaves, aidée par sa sœur Maria-Cécilia Chaves. Il compte près de 200 enfants, issus de familles dans l'impossibilité financière ou physique de garder leurs enfants à la maison. La crèche accueille les plus jeunes de 2 à 6 ans (une cinquantaine d'enfants). L'Educandario accueille les plus âgés de 7 à 18 ans. Les enfants sont tous scolarisés à l'école primaire Eunice Weaver, sur le même terrain. Une vingtaine d'employés accomplissent toutes les tâches de la vie de l'institut (encadrement des enfants, travaux d'entretien des bâtiments, cuisine, boulangerie, ...). Les subventions du gouvernement permettent d'assurer environ la moitié seulement des dépenses effectuées par l'Institut. Quelques organismes privés ou publics apportent un soutien financier/matériel, régulier ou ponctuel. Jangadeiros fait partie des associations qui envoient régulièrement un soutien financier à l'Educandario.

Jangadeiros aide l'Educandario depuis 1997. Aujourd'hui, l'association envoie 2100 euros mensuellement à l'Educandario :

- 1700 euros sont normalement réservés à la manutention des bâtiments et à l'amélioration des conditions de vie des enfants. De manière exceptionnelle, cet argent a permis depuis janvier 2010 de payer une partie des salaires des employés en attendant que le gouvernement reprenne ses subventions interrompues pendant plusieurs mois notamment du fait de soucis administratifs. La subvention du gouvernement pour payer les salaires des employés a été à nouveau reçue en Juillet 2010. L'argent versé par Jangadeiros va donc à nouveau pouvoir être utilisée à d'autres fins.
- 400 euros sont dédiés au renfort scolaire et aux études secondaires.



Nos volontaires

Depuis 1998, des volontaires français ont passé plusieurs mois à l'Educandario afin d'apporter un appui spécifique. L'historique de ces séjours est disponible sur le site internet ainsi que les différents rapports qui ont été rédigés à ces occasions. En septembre 2010, c'est Laurénne Duréault qui nous racontera son séjour débuté en début d'année 2010. Sa mission a principalement consisté à améliorer la dynamique de renfort scolaire.

Renfort scolaire, une nécessité

Suite à sa mission et à la demande des présidentes de l'Educandario, Jangadeiros a décidé de financer deux stagiaires qui viennent passer 4h par jour à l'Educandario pour faire du renfort scolaire auprès des enfants qui sont tous en difficulté scolaire. La rétribution que Jangadeiros paye à ces stagiaires permet à ces dernières de financer leurs études en pédagogie infantile (220 reais par stagiaire par mois soit environ 100 euros par mois et par stagiaire). Ces stagiaires viennent aider Mazé, éducatrice des garçons de l'Educandario qui suite aux études qu'elle a réalisées, soutenue par Jangadeiros, se consacre à l'alphabétisation des enfants de l'Educandario en très grande difficulté scolaire.

Un peu de distraction

Par ailleurs, l'Educandario souffre depuis plusieurs années d'un manque de jouets extérieurs pour les enfants de la crèche. Toujours à la demande des présidentes de l'Educandario, Jangadeiros a financé l'installation d'un parc extérieur qui fait la joie des petits depuis Aout 2010.

Et, pour les plus grands qui ont quitté l'Educandario ? Le projet de parrainage.

Depuis janvier 2009, l'association Jangadeiros encourage et soutient des jeunes désireux de se former à un métier. Anciens internes de l'Educandário ou enfants d'employés, ces étudiants dessinent avec courage et motivation leur avenir.

- **Géssia**, battante, se forme à la comptabilité au cours technique JK de Fortaleza. Entre ses cours et son stage, elle prépare le concours d'entrée à l'université, où elle souhaite étudier pour approfondir ses connaissances.

- **Gabriela** sera bientôt infirmière. Son école São Camilo l'initie aux différents pôles médicaux : urgences, chirurgie, soins à domicile, etc. Sa douceur et son calme l'aideront à être rassurante et efficace.

- **Amanda**, après un an de cours au SENAC de Fortaleza et 2 mois de stage dans un grand restaurant, a obtenu son diplôme de cuisinière. Elle avait découvert la cuisine aux côtés de Dona Fátima, l'ancienne cuisinière de l'Educandário qu'elle assistait tous les jours, avec la joie et la gaieté qui la caractérisent.

- **Delânia** se prépare à être assistante dentaire. Courageuse et concentrée, elle travaille 5 jours par semaine à la crèche de l'Educandário et étudie le samedi matin à l'Ecole Technique de Maracanaú.

- **Isabel**, la fille d'Aparecida, employée de l'Educandário, a commencé en 2008 des cours à la FAK de Maranguape pour être professeure des écoles. Active, pleine d'énergie, elle alterne stages et cours.

Au delà des enfants sortant de l'Educandario et des enfants des employés, Jangadeiros soutient également la formation des employés de l'Educandario. Elle a ainsi permis à **Mazé**, éducatrice des garçons, d'obtenir courageusement un diplôme de pédagogie infantile avec une spécialisation en psychologie infantile à la FAK de Maranguape.

Jangadeiros a également soutenu **Janielle**, ancienne monitrice des filles, dans son projet de devenir infirmière.

Petite exception à la règle, Jangadeiros prend en charge aujourd'hui la formation de coiffeuse de **Mazé** (femme du chauffeur de l'Educandario, Roberto). Mazé passe ainsi 2 matinées par semaine à s'occuper de la coiffure et du traitement des cheveux des enfants. D'autres jeunes réfléchissent à leur avenir dont **Crislene** la fille d'Alfredo.

Encourager l'éducation, soutenir l'amélioration scolaire, payer la formation professionnelle... voici les objectifs que se propose Jangadeiros, conscient de l'impact de l'éducation sur le développement d'une personne, d'une famille, d'un peuple.

Chaque newsletter vous fera part de nouvelles concernant ces jeunes. Dans l'immédiat nous publions ci-dessous, en brésilien et en français, le dernier message qui nous est parvenue de **Géssia**, qui nous informe régulièrement de son parcours.

Mensagem de Gessia



Ola Clemence, ola caros padrinhos, Tudo bom? desejo que sim!!! Estão faz um pouco de tempo que não escrevo para dar noticias ne? E que ultimamente estou muito oculpada. E como estão todos? espero que todos estejam bem. Então falando do curso, esta tudo bem.

No momento estou estudando ESTATISTICA e LABORATORIO CONTABIL. Esta ótimo, eu sei que eu gosto muito de matematica, mas agora eu estou gostando mais ainda. Estou adorando tudo, meu estagio, o colegio. Ja esta perto de acabar e eu ja estou com saudades do colegio JK, das minhas aulas de contabilidade. A previsão para terminar e em outubro. Ainda falta informatica e a monografia.

Então estatística e ótima, são muitos calculos como você sabe, graficos, representações graficas...E laboratorio contabil é um pouco da pratica de um escritorio de contabilidade ou de uma empresa, e a parte que eu mais gosto, porque ja aprendi muitas coisas no meu estagio então na aula so tiro minhas duvidas e ajudo a alguns alunos. Na aula de laboratorio estamos estudando impostos, Calculos de pagamentos... é ótimo.

No meu estagio esta tudo ótimo, estou aprendendo muito, e meu chefe explica tudo para mim e pra outra estagiaria, la tem muitos desafios, porque sempre tenho muita coisa diferente para fazer, todo dia e algo diferente e eu ainda saiu para resolver problemas das empresas do escritorio, visito os órgãos de contabilidade, ja conheci muitas pessoas diferentes. Meu chefe tambem me incentivu muito ele quer que eu fuça uma faculdade, que tenha um nivel superior, eu sempre vou para outros cursos. Não fico so com o curso do colegio JK não, eu sempre faço outros cursos envolvendo contabilidade para me aperfeiçoar mais.

Fiz um curso no CRC (Conselho Regional de Contabilidade do Ceara), um curso de impostos: ICMS, e outros de contabilidade so para me aperfeiçoar mais.

Eu pretendo logo entrar numa universidade para continuar com os estudos e aprender mais, você sabe que eu sempre quis fazer uma universidade! Então logo logo estarei fazendo uma universidade.

Então esta tudo ótimo, na vida, no trabalho, no colegio e claro no amor. Abraço a todos.

Logo mandarei mais noticias!

Beijos

Gessia

Traduction

Salut Clémence, salut chers parrains. Ca va ? J'espère que oui!! Ca fait un peu longtemps que je ne vous ai pas écrit pour vous donner des nouvelles, n'est-ce pas ? J'ai été très occupée ces derniers temps.

Et comment allez-vous tous ? J'espère que vous allez bien !

Mon cours se passe super bien. En ce moment nous faisons des statistiques et un laboratoire comptable.

C'est génial. Je savais que j'aimais beaucoup les maths, mais là j'aime encore plus. J'adore tout ce que je fais, mon stage et mes études. C'est bientôt terminé ; mes études au collège JK et les cours de comptabilité me manquent déjà. Normalement, on termine en octobre. Il faut encore qu'on fasse de l'informatique et qu'on rédige notre mémoire.

Les statistiques, c'est trop bien. Nous faisons beaucoup de calculs, comme vous savez, mais aussi des graphes, des représentations graphiques...

Le laboratoire comptable sert à nous montrer comment marchent les cabinets comptables ou les entreprises. C'est la partie que je préfère, parce que j'ai déjà beaucoup appris pendant mon stage. Du coup, en cours, je ne fais qu'éclaircir certains doutes et aider les autres élèves. En laboratoire, nous voyons le fonctionnement des taxes, le calcul des paiements... c'est très intéressant.

Mon stage se passe super bien, j'apprends beaucoup, mon responsable explique, à ma collègue et à moi, beaucoup de choses. Tous les jours sont différents, c'est donc assez challenging. J'ai déjà dû résoudre des problèmes qu'ont rencontrés les entreprises clientes de notre cabinet. Je me suis aidée des documents comptables. J'ai déjà rencontré beaucoup de monde.

Mon responsable me soutient énormément. Il m'encourage à poursuivre mes études à la fac, dont le niveau est meilleur que celui de mon cours. Je vais toujours suivre des cours en plus, je ne vais pas seulement à mes cours du collège JK. Je cherche des cours pour me perfectionner en comptabilité. J'ai suivi un cours du CRC (Conseil Régional de comptabilité du Cearà), un cours sur les taxes, et d'autres encore, toujours pour me perfectionner.

J'aimerais entrer à l'université pour poursuivre mes études et continuer à apprendre. Vous savez bien que j'ai toujours voulu étudier à l'université, donc bientôt j'y arriverai !

Donc tout va bien, dans ma vie, au travail, dans mes études, et bien sûr en amour !)

Je vous écris plus bientôt,

Bisous ! Gessia

La creche Crianças de Nordeste- Nouvelles récentes et brèves

Depuis le début de Jangadeiros, l'une des structures aidée au Nordeste par l'association a été, la crèche CRIANCAS DO NORDESTE, fondée par Cremilda BRANDAO, assistée de sa fille Lucia (toutes deux très liées à nombre d'entre nous), et par l'association Crianças do Nordeste basée à Tours qui a pris financièrement en charge cette crèche-école depuis sa création.

En avril 2009, Anne-Marie et Georges Allevard avaient rencontré au Brésil Cremilda et Lucia qui les avaient informés des difficultés financières de la crèche. A leur retour il avait été décidé collectivement de reprendre une aide de Jangadeiros (qui avait été temporairement suspendue il y a 2 ans lorsque nous avions du faire face aux difficultés propres de l'Educandario).

Malheureusement, les réserves financières de Crianças do Nordeste - Tours, ne permettent plus de financer le budget de la crèche-école pour les années à venir (augmentation très forte des coûts au Brésil, dépréciation de l'euro vis-à-vis du Real...). En conséquence, Cremilda a du décider de fermer définitivement Crianças le 31 décembre 2010.

Les membres de Crianças do Nordeste - Tours, lors de leur assemblée générale le 13 juin dernier, ont étudié trois possibilités : 1 / aider une nouvelle structure présentée par Cremilda, 2 / aider eux aussi l'Educandario, ou, 3 / dissoudre leur association. Ils ont alors décidé de poursuivre leur action au Brésil, ce dont nous les félicitons et nous réjouissons.

Dans ces nouvelles circonstances, nous nous proposons de vous présenter, dans notre prochain numéro, une information plus complète sur Crianças do Nordeste et de rester, par ailleurs, en contact étroit avec Cremilda et Lucia, d'une part, et avec les responsables de Tours, d'autre part, pour voir, ensemble, comment coordonner au mieux nos efforts tout en restant, les uns et les autres, autonomes dans nos choix et nos priorités.

Denise et Jean-François Billion profiteront de leur prochain voyage à Fortaleza, en octobre, pour nous apporter d'autres éléments d'information, si possible, tout en prenant sur place de nouveaux contacts et en s'efforçant d'apporter notre réconfort à Cremilda et Lucia.

A NOSSA TELENÓVELA

Mazé chagas da Silva, éducatrice des garçons de l'Educandario, a travaillé avec les enfants pour nous offrir un premier épisode de la vie d'Eunice Weaver. L'occasion pour tous de travailler son portugais en découvrant un destin particulier.

Estórias emocionantes de l' Educandario Eunice Weaver - Capitulo primeiro

Eunice Gabi Weaver, nasceu em São Manuel, em São Paulo, em 19 de setembro de 1902 e faleceu* em 9 de dezembro de 1969. Sua mãe* foi portadora de hanseníase, quando Eunice tinha três anos, onde mais tarde foi morar no Rio Grande do Sul. Em 1927, em visita a uma família amiga reencontrou o seu antigo* professor e diretor do Colégio União onde estudou quando adolescente Charles Anderson Weaver, viúvo. Casaram-se. Ela não teve* filhos,mas cuidou* dos quatro filhos do marido.*

Estudou jornalismo, Sociologia, Serviço Social, filosofia oriental. Em visita a 42 países teve a oportunidade de entrevistar Mahatma Gandhi, onde* fez uma entrevista e concluiu que era o homem que chegava mais perto de Deus.*

Quando retornou ao Brasil, em Juiz de fora fundou a Sociedade de Assistência aos Lazáros.

Sua rotina era ir sempre de madrugada* auxiliar o trem que partia para Belo Horizonte com hansenianos para o Leprosário Santa Isabel.*

Fundou o Educandário Carlos Chagas - Juiz de Fora (1932) e o Educandário Santa Maria no Rio de Janeiro.

Les mots suivis d'une * sont traduits dans le glossaire ci-dessous.

Les 10 mots de vocabulaire à retenir

<i>Nacer /Falecer</i>	verbe. « Naître / Mourir ». Nasceu / Faleceu : il est né / il est mort (3ème personne du singulier, passé simple)
<i>Mae</i>	nom féminin. « Mère ».
<i>Antigo</i>	adj. « Ancien ».
<i>Teve</i>	« il / elle a eu » : 3ème personne du singulier, passé simple du verbe Ter : « Avoir ».
<i>Cuidar</i>	verbe. « S'occuper de », « Faire attention ». Cuidado ! : fais attention !
<i>Estudar</i>	verbe. « Etudier ».
<i>Onde</i>	Adv. « Où ».
<i>Mais</i>	« Plus ». A ne pas confondre avec Mas : adv. « Mais ».
<i>Rotina</i>	nom féminin. « Habitude »
<i>Madrugada</i>	nom féminin. « Le matin très tôt ».



Educandario Eunice Weaver, Maranguape

Traduction : Les histoires émouvantes de l'Educandario Eunice Weaver - Chapitre n° 1

Eunice Gabi Weaver, est née à São Manuel, dans l'Etat de São Paulo, le 19 septembre 1902 et décédée le 9 décembre 1969. Sa mère fut malade de la lèpre, quand Eunice avait trois ans, puis elle alla habiter dans le Rio Grande do Sul. En 1927, lors d'une visite à une famille amie elle rencontra son ancien professeur, et Directeur, du Collège União où elle avait étudié adolescente, Charles Anderson Weaver, veuf. Ils se marièrent. Eunice n'eut pas d'enfants mais s'occupa des quatre filles de son mari.

Elle étudia le journalisme, la sociologie, le Service social, la philosophie orientale. Elle visita 42 pays et eut l'opportunité de rencontrer le Mahatma Gandhi. Elle en fit une interview et en conclut qu'il était l'homme arrivé le plus proche de Dieu.

A son retour au Brésil, elle fonda à Juiz de fora la Société d'assistance aux lépreux (Sociedade de Assistência aos Lazáros). Son habitude était d'aller tous les jours à l'aube pour aider au départ du train pour Belo Horizonte avec les hansenianos pour la Léproserie Santa Isabel. Elle fonda l'Educandário Carlos Chagas, à Juiz de Fora (1932) et l'Educandário Santa Maria à Rio de Janeiro.

ATUALIDADES BRASILEIRAS (actualités brésiliennes)

Les prochaines élections présidentielles

Les élections présidentielles au Brésil auront lieu le 3 octobre 2010. La protégée de Lula, Dilma Rousseff, est bien placée pour lui succéder dans un contexte de forte popularité du président sortant Lula. Crédité de 45 % des intentions de vote, contre 29 % pour José Serra, candidat du parti d'opposition de centre droit, son ascension semble irrésistible. Elle pourrait même se payer le luxe d'éviter un second tour, faisant mieux que son mentor, Luis Inacio Lula da Silva, l'actuel chef de l'État, lors de sa réélection en 2006.

Si les sondages disent vrai, cette victoire serait une surprise pour celle qui, il y a quelques mois encore, était inconnue du grand public. Moquée pour son manque de charisme, perçue comme une bureaucrate froide incapable de parler la langue du peuple, la protégée de Lula courait alors à la catastrophe. En début d'année, elle affichait un retard de plus de 15 points sur son adversaire José Serra, lequel voyait enfin se profiler la victoire, huit ans après avoir échoué en 2002.

Mais le scénario s'est brutalement inversé avec les premiers débats télévisés, début août. Alors que l'opposition comptait voir s'écrouler une candidate austère, plus habituée aux cabinets ministériels qu'aux plateaux de télévision, chaque apparition de Dilma Rousseff dans la petite lucarne lui fait gagner des points.

Elle a perdu de sa froideur pour gagner peu à peu la confiance et le cœur des Brésiliens. Une donnée essentielle pour un électorat qui doit s'identifier à son candidat avant de lui accorder son vote. Pour l'heure, ce facteur émotionnel manque encore à José Serra.

Pourtant, cet ancien ministre de la santé de Fernando Henrique Cardoso, président de 1994 à 2002, est loin d'être un amateur. Autrefois maire de São Paulo, puis gouverneur de l'État de São Paulo, il a pour lui d'être un gestionnaire intègre et efficace. Mais, depuis le début de la campagne électorale, en juin, il fait face à un casse-tête quasi inextricable : comment critiquer Dilma Rousseff sans remettre en cause Lula ? Ce dernier bénéficie en effet d'une côte de popularité qui frise les 80 % et d'un bilan flatteur : 12 millions d'indigents sortis de la misère, 14 millions d'emplois créés, un taux d'inflation bridé autour de 5 % et une croissance annuelle qui dépasse les 4 %.

Difficile, dans ces conditions, de proposer l'alternance à des électeurs qui voient en Dilma Rousseff une garantie de continuité de la politique actuelle. Les critiques contre deux points noirs du gouvernement en place - l'éducation et la santé - ne semblent pas porter face à une femme rompue à l'engagement politique et habile à jouer la carte de l'émotion.

Dans son clip de campagne diffusé en boucle à la télévision, Dilma Rousseff relate son passé, la clandestinité pendant la dictature militaire, à partir de 1964, avec ses fausses identités, ses transports d'armes et d'argent, la prison et la torture. Sur fond de musique romantique, elle raconte aussi son enfance, montre des photos de sa fille. Pas un mot, en revanche, sur son programme électoral. La candidate se contente de dire qu'elle continuera ce qu'a commencé Lula.

« Pour vouloir changer un pays, il faut avoir une relation affective avec son peuple, ne pas supporter de le voir vivre dans la pauvreté et la misère », raconte-t-elle simplement au bord des larmes. Fuyant volontairement les promesses de campagne, ce mini-documentaire raconte enfin sa rencontre avec Lula qui la nommera Premier ministre.

« J'ai tout de suite vu son potentiel, ce fut immédiat, c'est pour cela que je l'ai choisie pour devenir la future présidente du Brésil », dit le président en exercice. Pour nombre d'analystes politiques, le seul fait que Lula regarde dans les yeux l'électeur et lui dise de voter Dilma est suffisant pour garantir la victoire à sa protégée.

COTE CUISINE. Petite histoire de la caipirinha

Vous aimez le Brésil, la Samba, toute compagnie agréable... vous aimerez la Caipirinha !!! La Caipirinha est le cocktail brésilien traditionnel, populaire et favori des brésiliens.

Recette :

Ingrédients (pour 1 verre) :
5 cl. de cachaça (alcool à base de canne à sucre)

1 citron vert

2 cuillères à soupe de sucre

Découper le citron en quartiers, retirer les pépins et le filet blanc du milieu (en raison de son acidité).

Déposer dans le verre de service et bien malaxer avec le sucre à l'aide d'un pilon.

Verser la cachaça et remplir le verre de glace pilée.

Servir avec une paille.

L'origine de la caipirinha remonte aux années 1800. Au Brésil, les esclaves aimaient boire du garapa, jus de canne à sucre bouilli sans fermentation. L'ébullition permettait de stériliser et d'éviter ainsi le développement des bactéries qui se trouvent normalement dans le jus de canne. Pendant les fêtes et rituels, ils mélangeaient leur garapa avec l'eau-de-vie de sucre de canne locale (la cachaça) qu'ils donnaient en partie aux esprits des morts. Ils y mélangeaient aussi des jus de fruits ou des épices; sont nées ainsi les fameuses batidas, dont la plus fameuse était la batida de limao, réalisée avec le jus des citrons verts, l'ancêtre de la caipirinha.

Le nom caipirinha crée en 1900 viendrait d'un mélange de caipira et de curupirinha. Ces deux termes sont liés : caipira était un terme pour désigner les « paysans ». Terme issu du mot caipora qui désignait les anciens habitants de la forêt... lui même issu du mot curupira, qui désignait un démon mythique de la forêt dont le diminutif est Curupirinha (nom donné à l'instar des « éléphants roses » pour décrire une vision troublée par une ivresse évidente). Dans les années 1910, le Brésil est un pays pauvre et cherche un avenir propre. Le modernisme brésilien se développe peu à peu grâce à la littérature, l'art et le commerce : la cachaça participe à ce développement en tant que produit culturel, de fabrication locale pouvant être exporté.

Lors d'une épidémie de grippe en l'an 1918, un tenancier portugais travaillant dans un bar de Sao Paulo servait des caipirinhas aux clients atteints du virus. L'épidémie s'estompant, ce cocktail était devenu un remède à succès. C'est ainsi vite devenu la boisson préférée des brésiliens.

Oswald de Andrade, (grand écrivain brésilien) s'est marié à Tarsila do Amaral (une des plus grandes peintres modernistes). Au cours des années 1920, cette dernière organisa des "fameuses feijoadas" à Paris servies avec de la Caipirinha. La cachaça était devenue un produit de luxe en France, tout en faisant connaître la caipirinha. De plus, le succès du tenancier portugais de São Paulo s'est vite fait connaître en Europe. Aujourd'hui, la caipirinha est appréciée dans le monde entier.



TOURISME. Et si on visitait Jericoacoara?

Le paradis n'a jamais été aussi proche. Pour preuve, Jericoacoara, « le lieu où les crocodiles dorment au soleil » (en langue amérindienne), est loin de tout ! L'endroit est encore préservé : à 280 km. au nord de Fortaleza, « Jeri » aligne cocotiers, dunes, falaises de sable, lacs d'eau douce, lagons d'eau salée, plages de sable blanc, rochers sculptés par l'érosion, roche percée. Jeri a été classée comme une des dix plus belles plages du monde par le Washington Post. Et puis quoi encore ? De sublimes couchers de soleil à admirer du haut des dunes, des étoiles filantes dans le ciel à la nuit tombée, un village bien curieux, composé de quelques rues ensablées où errent chiens, vaches, cochons, sans réelles infrastructures, peuplé d'habitants nonchalants ; un village où l'on danse le forró et où l'on peut admirer l'agilité des capoéiristes dans une atmosphère très peace & love avant de déguster quelques crevettes ou poissons grillés...



La grande dune de Jericoacoara



Pedra Furada

Et pourtant les pousadas sont innombrables et les touristes, surtout brésiliens, bien présents, souvent pour un voyage de noce. Pour les sportifs, on peut même y faire du kitesurf, du sandboard ou de la planche à voile. Mais on a le droit (et le devoir !) de préférer le farniente. Quelques boutiques chics surgissent ça et là, à se demander si Jeri va garder sa tranquillité longtemps... Alors il faut vite y aller ! Pour y aller, et le voyage en lui-même vaut le détour : bus de Fortaleza à Jijoca (de 5 h. à 7 h. de trajet), puis camion-bus ou 4 x 4 à travers les dunes (1 h. de trajet cahotant).



VOUS SOUHAITEZ NOUS REJOINDRE? « Quem não chora não mama. » (Traduction : « Qui ne pleure pas ne tète pas le sein... »)

Vous pouvez nous rejoindre en nous contactant à l'adresse suivante contact@jangadeiros.fr

Pour ceux d'entre vous qui souhaiteraient faire un don à Jangadeiros :

Trop peu de gens le savent ! Faire un don à une association c'est peu coûteux ! Pour un particulier, la réduction d'impôt possible est de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable. Pour une entreprise, des dons sont également pensables (modalités à confirmer).

Mais en clair combien peut-on donner pour être sûr de ne pas dépasser le seuil de déduction d'impôts ?

Le tableau ci-dessous vous permet de simuler vos dons.

Merci d'adresser vos dons à l'Association :

Association JANGADEIROS
35 chemin de la Vernique
69130 ECULLY

Faire un virement exceptionnel sur notre compte bancaire :

Association JANGADEIROS
Compte Crédit Lyonnais de Tassin la demi-lune
Banque Guichet N° compte Clé
30002 - 01061 - 0000079064K - 46

Montant d'impôts payés : « X »	Montant Limite qui peut être déduit de vos impôts : 20% de vos impôts. Formule : « ML » = (X*20)/100 Vous ne pourrez pas déduire de vos impôts plus que ce montant seuil !	Ce Montant Limite équivaut à 66% de votre don. Le Don Maximum annuel pour optimiser ce système est donc : DM Formule : « DM » = (L*100)/66 DM représente ce que vous envoyez à l'association.	Au final, une fois déduction faite, vous aurez déboursé, le Formule : « F » = DM - L
1000 Euros	200 Euros	303 Euros (Soit environ 25 euros par mois).	103 Euros
2000 Euros	400 Euros	606 Euros (soit environ 50 euros par mois)	206 Euros
4000 Euros	800 Euros	1212 Euros (soit environ 100 euros par mois)	412 Euros

Faire un virement automatique et régulier en vous adressant à votre banque avec les informations de notre compte.

L'engagement d'un virement automatique et régulier nous permet, à notre tour, de nous engager vis à vis de nos partenaires brésiliens sur un envoi régulier de fonds. Dans tous les cas de figure, signalez nous l'opération par courriel en donnant votre nom et l'adresse à laquelle vous souhaitez recevoir les informations sur l'activité de l'association : contact@jangadeiros.fr

Cette adresse email est protégée contre les robots des spammeurs, vous devez activer Javascript pour la voir.

